

mais son estomac était trop épuisé et elle tomba morte. Je regrette cette pauvre enfant; elle m'avait donné bien de la consolation à la mission de l'automne dernier; elle s'y est confessée plusieurs fois et paraissait désirer vivement de s'instruire. Puisse le bon Dieu lui avoir fait charité; elle est morte loin d'ici. Son beau-père qui avait eu déjà la mâchoire cassée par un ours a eu encore cette année à lutter avec un de ces redoutables adversaires et a perdu une jambe.

Nous agrandissons encore cette année notre petit domaine. La misère luit notre pointe, le temps, le travail et la bénédiction du bon Dieu l'obligent à désertier un endroit où elle s'était d'abord vue en sureté.

J'espère que mon oncle ne manquera pas de faire planter des arbres tout le long de la route, afin que je puisse dire mon bréviaire à leur ombre la prochaine fois que j'irai à Boucherville. J'espère qu'ils seront encore petits, mais enfin ils commenceront à croître. Dites mille choses à ce bon oncle; embrassez-le pour moi, il sait combien je l'aime. Charles et Louis en sont aussi convaincus, dites-le leur pourtant ainsi qu'aux oncles et tantes. Milles amitiés aux personnes de Boucherville que je connais. J'ai écrit à M. de Boucherville pour le remercier de sa générosité. Le bon Dieu l'en récompensera j'espère. L'occasion par laquelle je vous écris ne partira qu'à la fin du mois, mais comme je serai excessivement occupé alors je devance cette époque.

Il y a aujourd'hui un an, (4 mai) nous descendions à Sorel le voyage rappelle de doux et pénibles souvenirs. Je n'écris à personne encore cette fois; vous voudrez bien y suppléer.

Dans l'espérance aussi d'améliorer nos propriétés sablonneuses, je prie mon oncle de m'envoyer un peu de graines de trèfle. Saluez la pauvre Josephite et Baptiste. Tirez un peu les oreilles à Louis pour ne m'avoir pas écrit. Pour consoler Mde. Brunette, dites-lui que le Frère nous fait quelquefois des confitures, mais pas des mouches. Je suis toujours enfant. Je suis si heureux de vous écrire que j'oublie tout le reste pour ne me souvenir que de mon titre de fils. Un souvenir à M. Hicks et à M. Brassard. Quand vous verrez les Sœurs de Longueil, il faudra leur dire bien des choses aimables de ma part et leur demander si elles sont satisfaites du choix du P. Telmon. Il a tant de goût.

Quand je vois M. D'Eschambeault nous parlons souvent de